

à propos de la

GERBE

d'histoires d'enfants

Dans cette livraison de Chantiers Pédagogiques de l'Est nous proposons la troisième série de textes d'enfants, présentés sur quatre pages, sous la dénomination "GERBE d'histoires d'enfants".

Pour éviter tout malentendu, il nous paraît nécessaire de rappeler que l'objectif premier de la Gerbe est de contribuer à la circulation des écrits des enfants.

Nous pensons que, pour l'enfant, rencontrer des écrits d'autres enfants peut aider, stimuler le désir d'écrire et valoriser l'expression personnelle. Et ces textes dont les maladresses formelles sont parfois encore nombreuses, peuvent, dans cette perspective, avoir une efficacité que des écrits plus élaborés d'un maître de l'art, n'atteindraient pas forcément. (Ce qui ne signifie pas que dans nos classes nous entendons écarter les textes d'auteur, bien au contraire).

Mais il est hors de question de proposer, aux maîtres ou aux enfants, les écrits retenus et publiés par la Gerbe, comme des modèles à imiter ou à atteindre.

Les écrits publiés le sont en tant que témoins: témoins de la parole donnée aux enfants. Chacun de ces écrits témoigne en outre de l'état d'avancement d'une recherche dans le domaine de l'expression écrite d'un enfant en particulier, d'un groupe classe à un moment de son histoire et même à un moment particulier de l'histoire d'un maître. Il est évident que chacun est à un point différent sur une trajectoire à la fois singulière et collective.

Ce qui est essentiel c'est qu'un enfant, qu'une classe, qu'un maître poursuivent leur recherche pour une appréhension plus efficace du langage écrit et pour une maîtrise progressive de l'expression prometteuse de rencontres et de joies.

Il s'agit maintenant de mettre ce document à la disposition des enfants et de voir s'il peut devenir un outil au service de l'expression, comme nous le souhaitons.

A ce jour nous n'avons encore que très peu, -trop peu- de réactions venant des classes pour pouvoir tirer des conclusions. Il est vrai qu'au moment où nous bouclons cette troisième Gerbe, le numéro deux n'est pas encore parvenu dans les classes...

Mais nous espérons vivement que le dialogue s'instaure rapidement et ceci tant avec les classes dont des textes ont déjà été publiés qu'avec les autres.

Nous demandons aux collègues de noter toutes les remarques, critiques, suggestions, -tant les leurs personnelles que celles des enfants- et de nous en faire part dans un esprit de création collective.

En effet la formule peut, et donc doit être améliorée. Nous y parviendrons ensemble et au fil des livraisons par des ajustements successifs.

Pour finir, voici quelques observations recueillies:

"La gerbe est superbe. Quelques dessins auraient peut-être été bienvenus?" (Patricia G.)

"Les enfants se sont précipités sur ces textes comme s'ils n'avaient jamais eu l'occasion de lire des textes d'autres enfants." (Francis B.)

"Ne conviendrait-il pas de respecter les règles traditionnelles de la mise en page, par exemple la première ligne d'un paragraphe en retrait, afin d'encourager les bonnes habitudes chez les enfants?" (Annie D.)

"Un texte en particulier m'a fait craindre une part du maître excessive (notamment au niveau du vocabulaire employé), d'autres par contre ne semblent pas avoir bénéficié d'une exigence de cohérence dans la construction." (Michelle G.)

"Pour certains textes il peut être nécessaire ou utile d'apporter une précision quant aux conditions d'écriture (texte rédigé d'après une structure, une recherche collective, ...)" (Claudine B.)



Gerbe

d' HISTOIRES D'ENFANTS

gerbe de novembre/décembre 1993
Mouvement Ecole Moderne Pédagogie Freinet - Chantiers Pédagogiques de l'Est

Une pomme

Une pomme qui était sur le toit de l'école.

La pluie est tombée puis la pomme a glissé sur la tête d'un petit garçon.

Il la garde pour la manger à la maison.

Sa maman a dit:

- "Où as-tu trouvé cette pomme?"

- "Je l'ai trouvée sur ma tête.

- "Mais comment elle a fait pour tomber sur ta tête?"

- "Il a plu et elle est tombée. Alors, s'il y a une panne d'eau je pourrais me nettoyer les dents avec."

Elise, Ecole Widemann,
Saint-Louis, Haut-Rhin

LA FUGUE

Il était une fois un petit garçon qui ne voulait pas rester avec ses parents. Il décida de s'enfuir.

En descendant les escaliers, le petit garçon se retourna plusieurs fois pour s'assurer que ses parents ne le suivaient pas. Il entrouvrit la porte, et s'enfuit silencieusement. Prudemment, il regarda à droite et à gauche dans le cas où il y aurait un rôdeur, puis fit quelques pas en avant. Il se retourna de nouveau et, quelle horreur, il vit un loup menaçant qui le fixait. Il avait l'air affamé: des yeux rouges pétillants de méchanceté, la gueule grande ouverte, les crocs pointus, un abondant peilage noir: quel loup effrayant!

Le petit garçon courut en direction de sa maison et cria: "PAPA!" Son père arriva en courant et lui demanda, paniqué:

- "Qu'est-ce qu'il y a?"

- "Y a un loup devant la porte!"

Le papa courut chercher son fusil à flèches hypodermiques et tira: PAN !

- "En plein dans le mille! Ne t'inquiète pas mon p'tit puceron, j'ai seulement endormi! Aller, va te recoucher! Mais, au fait, que faisais-tu dehors à une heure pareille???"

- "Heu...Heu...Heu... c'est à dire que ... Dis-moi papa, que vas-tu faire du loup?"

- "Demain, il partira pour la fourrière. Mais revenons à ma question: que faisais-tu dehors à une heure pareille?!?"

- "Hum! Je tombe de sommeil... Bonne nuit et à demain p'pa!"

Il monta les escaliers comme un bolide, se glissa sous les couvertures et s'endormit sans dire un mot!

Laure, CM2

Ecole des Romains, Rixheim (Haut-Rhin)



Dans cette troisième parution de la **GERBE D'HISTOIRES D'ENFANTS** vous trouverez des textes provenant des écoles de Rixheim, Saint-Louis (Ecole Widemann), Walheim et Geispitzen dans le Haut-Rhin, de l'école de Hohatzenheim dans le Bas-Rhin et de l'école d'Etueffont dans le Territoire de Belfort.

Si vous souhaitez être publiés par LA GERBE proposez-nous des textes: un comité de lecture en fera un choix. LA GERBE paraît sept fois durant l'année scolaire. Les envois sont à faire à l'adresse de CPE / L.Buessler 19, rue du vallon 68700 Steinbach.

Quelle malchance

On jouait au foot. Angélique a tiré au but. Maxime a bloqué la balle dans ses mains et il la gardait trop longtemps. Alors Angélique a tapé dans la balle et l'a prise. Maxime lui a couru après, il a voulu lui donner un coup de pied, mais il a perdu l'équilibre et, sans le faire exprès, il a poussé Angélique.... qui est tombée sur Marie-Thérèse. Et voilà pourquoi Marie-Thérèse se promène maintenant avec un bras dans le plâtre!

Florent, 9 ans
Ecole de Hohatzenheim, Bas-Rhin

La joie et la tristesse

La joie est un moment de bonheur. C'est ce que j'aime. Quand mon chien est mort c'était un moment de tristesse dans mon coeur. Je me rappelle quand mon chien a donné une crise cardiaque au hamster de ma cousine, et quand on allait à l'école à pied: il faisait des trous dans la terre pour passer sous le grillage et il venait nous rejoindre. Quand je m'amusais avec mon chien j'étais heureuse, beaucoup, beaucoup. Maintenant je ne m'amuse plus du tout. Je suis souvent seule dans un coin de ma chambre en train de réfléchir à ce que je pourrais faire.

Elodie, CM
Ecole de Walheim, Haut-Rhin

Coup de foudre

Un jour, la lune était rousse. L'Etoile du berger adorait la lune rousse. Pour la voir de plus près, elle décida d'aller faire un tour. Elle devait faire un long chemin pour y aller. En cours de route, elle vit une très belle étoile et commença un discours.

Etoile du berger:
- Oh, que vous êtes belle et brillante. Pour vous, je décrocherai la lune.

La Grande Ourse:
- Merci, merci, mais je ne veux pas garder vos moutons.

Etoile du berger:
- Vous n'aurez pas à ...

Le Soleil:
- De quoi parles-tu à ma petite amie? et paf! L'Etoile du berger eut un coup de soleil.

Etoile du berger:
- Ca ne tourne pas rond là-dedans!
A cause de ce coup de soleil, l'Etoile du berger était dans les étoiles; elle voulut se venger.
Etoile du berger:
- Les éclairs à la vanille vont t'envahir!
Le Soleil:
- Ah, tu crois!
Les éclairs:
- C'est toi, berger, qui nous as appelés?
Etoile du berger:
- Oui, c'est moi. Envahissez le soleil!
Les éclairs:
- D'accord, de toute façon, il nous embête!
Les éclairs à la vanille commencèrent à envahir le Soleil... Mais le Soleil était gourmand!
Le Soleil:
- Mmmm, un régal! C'est succulent ces éclairs à la vanille.

Le Soleil s'était rempli la panse. Malheureusement, une journée plus tard, il mourut de gourmandise. La Grande Ourse était vraiment étonnée de voir que l'Etoile du berger avait vaincu le Soleil. Elle voulut l'épouser. L'Etoile du berger était d'accord. Ils se marièrent. Un an après, ils eurent une fille qu'ils appelèrent bien sûr,
Petite Ourse.

Marjorie, CM2
Ecole de Geispitzen, Haut-Rhin

L'abeille amoureuse

Miela était une petite abeille qui allait tous les jours butiner les fleurs du parc. Personne ne l'aimait. Elle était toute petite. C'est pour cela qu'elle se faisait toujours rejeter. Un jour une petite abeille vint butiner avec elle. Elle ne l'avait jamais vue. C'était une abeille mâle. Cette abeille s'appelait Miel. Miela lui demanda d'où il venait. Il ne répondit pas mais il la regardait d'une drôle de façon. Miel était un garçon que personne n'aimait. En se regardant ils finirent par comprendre qu'ils étaient amoureux l'un de l'autre.

Myriam, CM2
Ecole des Romains, Rixheim, Haut-Rhin



poèmes d'enfants

Recette pour rêver

Il vous faut:

un beau clair de lune
quelques gouttes de rosée du petit matin
un morceau de firmament
un bouquet de petites étoiles
une demi-tasse d'eau de pluie
un bol d'écorce en érable
une cuiller en porcelaine
deux ou trois pétales de rose blanche

Versez la demi-tasse d'eau de pluie dans le bol en écorce d'érable. Ajoutez le morceau de firmament petit à petit tout en remuant avec la cuiller en porcelaine.

Incorporez le clair de lune puis versez délicatement les gouttes de rosée. Remuez encore un peu, puis faites tomber les pétales de rose blanche dans le bol.

Enfin, posez le bouquet de petites étoiles sur la préparation. Contemplez le bol en pensant bien fort: "Rêvi, rêva, rêver".

La préparation deviendra presque transparente, parsemée de petites étoiles. A cet instant précis, il vous viendra l'immense envie de rêver à toutes les belles choses, à tous les beaux paysages qu'il y a de par le monde.

Car cette recette sert à faire rêver ...

Sophie, CM2
Ecole de Walheim, Haut-Rhin

Le papillon

Dans la cour de l'école, Pauline a trouvé un papillon. Il avait des ailes vertes avec des traits blancs. Le papillon ne savait pas voler, alors Sabrina l'a mis sur son doigt et elle a couru, couru si vite qu'il s'est envolé. Peut-être reviendra-t-il?

Floriane, 8ans
Ecole d'Etuefont, Territoire de Belfort

Jeux poétiques

Tu peux jouer au soleil
Il suffit de briller
Beaucoup, beaucoup.

Florent

Tu peux jouer à l'oiseau
Il suffit d'avoir des ailes
belles, belles.

Annabelle

Tu peux jouer au peintre
Il suffit de dessiner
très bien, très bien.

Corinne

Tu peux jouer à la reine
il suffit de commander
beaucoup, beaucoup

Audrey

Tu peux jouer à la maîtresse
Il suffit d'apprendre
longtemps, longtemps

Cyrielle

Ecole de Hohatzenheim (Bas-Rhin)

CHIEN ET CHATS

Les chats ont vu un chien
Le chien a vu les chats
Les chats courent vers la maison
Le chien court vers eux
Les chats appellent leur maître
Qui chasse le vilain chien
Et caresse ses gentils chats

Audrey, CE1
Ecole des Romains, Rixheim
(Haut-Rhin)

L'automne

Il pleut des feuilles rouges, jaunes
et orange.
On croirait un arc-en-ciel de feuilles
qui colorie le ciel.

Teva
Ecole Widemann, Saint-Louis, Haut-Rhin

Les élèves de l'école de Geispitzen (dans le Haut-Rhin) ont consacré un numéro spécial de leur journal scolaire, "INFOCLASSE", à des histoires policières qu'ils ont imaginées et rédigées, collectivement ou individuellement. Voici trois textes extraits de ce numéro:

LE PIQUE-POCKET

Je m'appelle Jérémy et j'habite dans une petite ville bien calme.

Souvent en rentrant de l'école, je fais un petit tour par la Rue Principale.

Je rencontre toujours un aveugle qui marche un peu vite trop vite pour un handicapé. Je trouve cela plutôt louche.

Souvent des vieilles personnes l'aident à traverser.

Aujourd'hui, je l'observe.

Une dame le tient par le bras pour qu'il marche droit.

C'est à ce moment que je le vois ouvrir avec précaution le sac à mains de la dame et il en sort le porte-monnaie.

Je me cache bien pour qu'il ne remarque pas que quelqu'un l'observe.

Il refait le même coup à une puis à deux, puis à trois autres personnes.

Je décide de lui proposer mon aide pour traverser la route.

Je fais un faux-pas, il tombe; tous les porte-monnaie qu'il avait volés s'étaient sur la route.

Je crie: "Au voleur!"

Mais c'est trop tard, il prend sa canne et s'enfuit.

Drôle d'aveugle.

Je me rends au commissariat et je raconte tout.

Le soir même, il était arrêté.

J'étais fier de moi.

Jérémy

LES EPONGES ET LE MAITRE

C'est l'histoire de deux éponges portant le nom d'Epongette et d'Epongeoire.

Epongette est utilisée tous les jours pour effacer les tableaux en classe. Epongeoire sert de rechange quand Epongette est fatiguée.

Un jour, le maître barbouilla le tableau de craie jaune, rouge, bleue et blanche.

Quand Epongette et Epongeoire virent tout le travail à faire, Epongette éclata de colère.

Epongeoire décida de voler les craies du maître.

Le lendemain, le maître vit qu'il n'y avait plus de craies.

Il demanda aux élèves qui était le responsable de cette disparition. Personne ne répondit.

Epongeoire était allée cacher les craies.

Le maître les chercha, il ne trouva rien. C'est là qu'il vit que les éponges n'étaient pas non plus à leurs places.

Le lendemain matin, les éponges étaient revenues. Le maître les regarda. Elles ne se sentaient pas très à l'aise.

Il les accusa d'avoir volé les craies. Epongeoire rougit de peur, Epongette se cacha derrière sa copine.

Le maître leur demanda où étaient cachées les craies, elles ne répondirent pas.

Il se dirigea vers l'étagère où elles se trouvaient et enleva les livres. Derrière l'un d'eux, il retrouva les quatre craies: la jaune, la rouge, la bleue et la blanche.

Le maître renvoya les deux éponges. Elles ne retrouvèrent pas de travail et restèrent très longtemps au chômage.

Muriel

Le voleur

Le bonheur
et le voleur
enquêtent
et cherchent
une victime
pour une prime.

Le bonheur
et le voleur
se font une raison:

Ils ne trouveront
rien.

Une bagarre éclata
rien ne les arrêta.

Caroline

(à la manière de Catherine Paysan)

